

Actu locale | Pays des Couleurs

CREYS-MÉPIEU

Objectifs atteints pour la réserve naturelle des étangs de Mépieu

Suzanne Berger



Une vingtaine de personnes étaient présentes pour écouter Raphaël Quesada et échanger avec lui. Photo Le DL/S.B.

Tous les objectifs sont atteints pour la réserve naturelle régionale des étangs de Mépieu.

Le gestionnaire, Lo Parvi, considère que la plupart des indicateurs de biodiversité sont

au vert, le plus dangereux pour la nature reste la sécheresse.

Vendredi 18 avril, Raphaël Quesada, directeur de l'association Lo Parvi, avait programmé la réunion du comité consultatif de la réserve naturelle régionale des étangs de Mépieu. Cette réunion avait lieu à la mairie de Creys-Mépieu, avec des représentants de tous les organismes et entités intéressés par la gestion de cette réserve : Lo Parvi avec Raphaël Quesada et Alexandre Gauthier, la Région avec Nathalie Péju, conseillère régionale, le Département avec Annie Pourtier et Olivier Bonnard, conseillers départementaux, mais aussi des représentants de l'Acca du village, de la communauté de communes et Yves Rozier, entomologiste.

Raphaël Quesada a présenté le détail des actions menées à bien en 2024, dans les opérations de gestion et de surveillance de la réserve. Celle-ci est composée de plusieurs étangs : le grand étang, l'étang Barral et de marais comme la Fulye, le Marterin et l'Ambossu, qui sont tous équipés maintenant de systèmes régulateurs de niveau. Les gardes ont été amenés à sanctionner quelques actions de pêche illicite. Lors des inventaires, on a découvert de nouvelles espèces de végétaux comme le rubanier nain ou l'orchidée des marais. Si la population des rossignols est en baisse, celle des pics mar, une sorte de petit pic épeiche, est en expansion. On note l'apparition de la cigale grise, symptomatique du réchauffement général, d'une nouvelle chauve-souris, et de plusieurs nouvelles espèces de mousses.

Enfin, Raphaël Quesada et Yves Rozier mettent en garde contre l'utilisation des pièges "maison" contre les frelons asiatiques. Ils risquent de ne pas être suffisamment sélectifs et de piéger beaucoup trop d'abeilles. Pour ces experts, il est préférable de laisser les professionnels comme les apiculteurs s'occuper de ce fléau.

Pour ses actions à venir, Lo Parvi conserve le cap de sa gestion pluriannuelle, basée sur le triptyque : connaître, protéger et faire connaître. Ce protocole impose à la fois d'observer, de réaliser des inventaires et des collectes d'indicateurs en continu et de garder la mémoire des actions réalisées.